

Sarah Abdelnour, Les nouveaux prolétaires,
Paris, Textuel, 2012, 138 p.

Article publié le 01 juin 2012.

Georges Ubbiali

🔗 <http://preo.ube.fr/dissidences/index.php?id=598>

Georges Ubbiali, « Sarah Abdelnour, Les nouveaux prolétaires, Paris, Textuel, 2012, 138 p. », *Dissidences* [], Juillet 2012, Varia, publié le 01 juin 2012 et consulté le 05 décembre 2025. URL : <http://preo.ube.fr/dissidences/index.php?id=598>

La revue *Dissidences* autorise et encourage le dépôt de ce pdf dans des archives ouvertes.

PREO

PREO est une plateforme de diffusion [voie diamant](#).

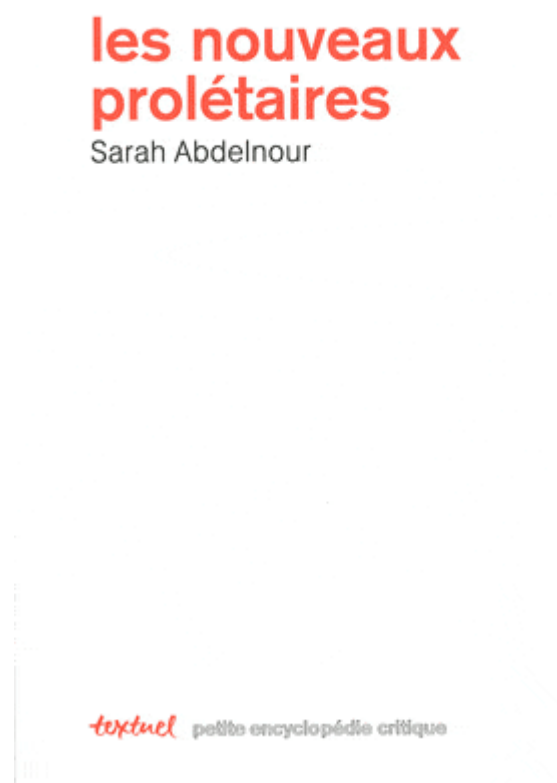
Sarah Abdelnour, Les nouveaux prolétaires,
Paris, Textuel, 2012, 138 p.

Dissidences

Article publié le 01 juin 2012.

Georges Ubbiali

🔗 <http://preo.ube.fr/dissidences/index.php?id=598>



- 1 Universitaire, en cours de rédaction d'un doctorat sur le régime d'auto-entrepreneur, l'auteure se penche sur l'apparition d'une nouvelle figure du prolétaire. Sa thèse, démontrée à l'aide d'une documentation très contemporaine, mais exclusivement francophone, est la suivante : il n'y a pas superposition de la condition ouvrière et de la

condition prolétarienne. En d'autres termes, il ne suffit pas d'être ouvrier pour être prolétaire. D'autres couches salariales peuvent donc être incluses dans le prolétariat. Évidemment, pour pouvoir conduire une telle démonstration, il ne faut pas avoir peur d'enfoncer les portes ouvertes d'une pensée toute faite. Ainsi, écrire que « Marx et Engels définissent fondamentalement les prolétaires comme les ouvriers de l'industrie », p. 49, sans prendre même la peine d'assortir cette assertion d'une citation, permet tous les raccourcis possibles. Car bien entendu, on trouve de nombreux exemples chez ces derniers allant à l'encontre d'une telle réduction ouvriériste du prolétariat. Pourtant, l'idée, selon laquelle la précarité inscrit un nouveau rapport à la classe est loin d'être inintéressante. Le fait qu'il y ait dilution des sentiments d'appartenance de classe constitue une question tout à fait intéressante, à laquelle d'ailleurs l'auteure a déjà fourni des éléments de réponse dans d'autres travaux. Mais il y a quelque tromperie sur la marchandise de présenter une série de questions préalables à une thèse comme un travail abouti et convaincant sur la question. De ce point de vue, le lecteur attend la maturation de la réflexion théorique, permise sans aucun doute par un terrain empirique des plus intéressants, en regrettant une publication hâtive.

Mots-clés

Mouvement ouvrier, Sociologie

Georges Ubbiali